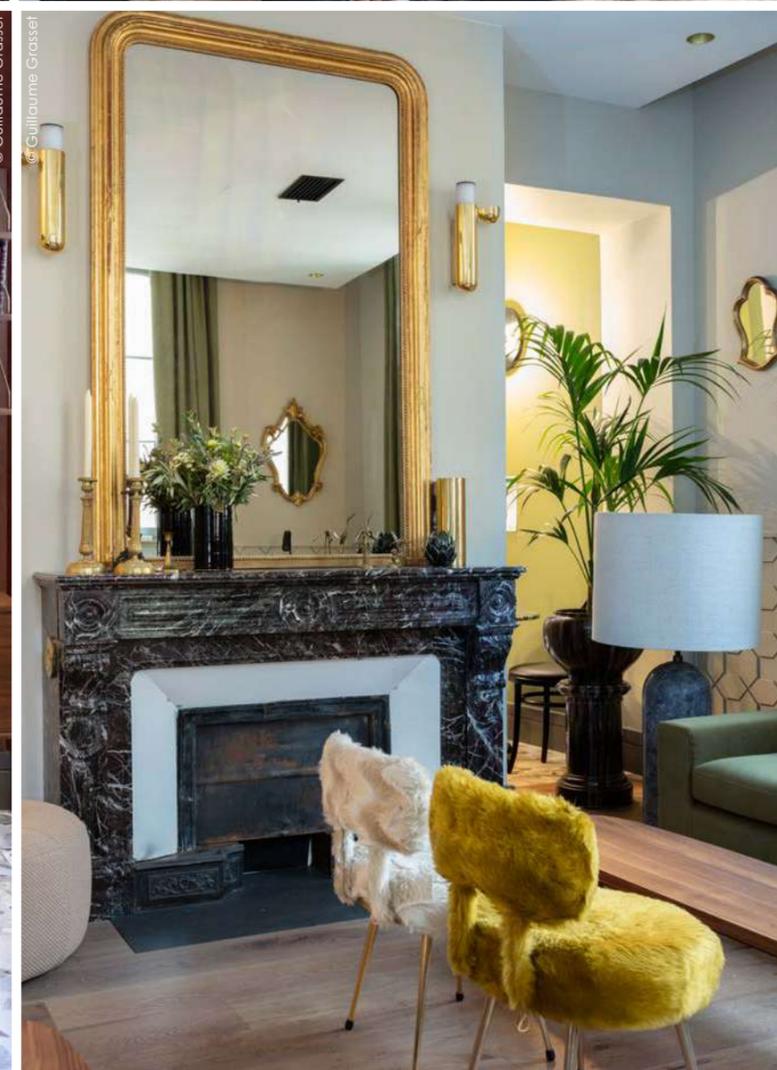


Comme dans un COCON

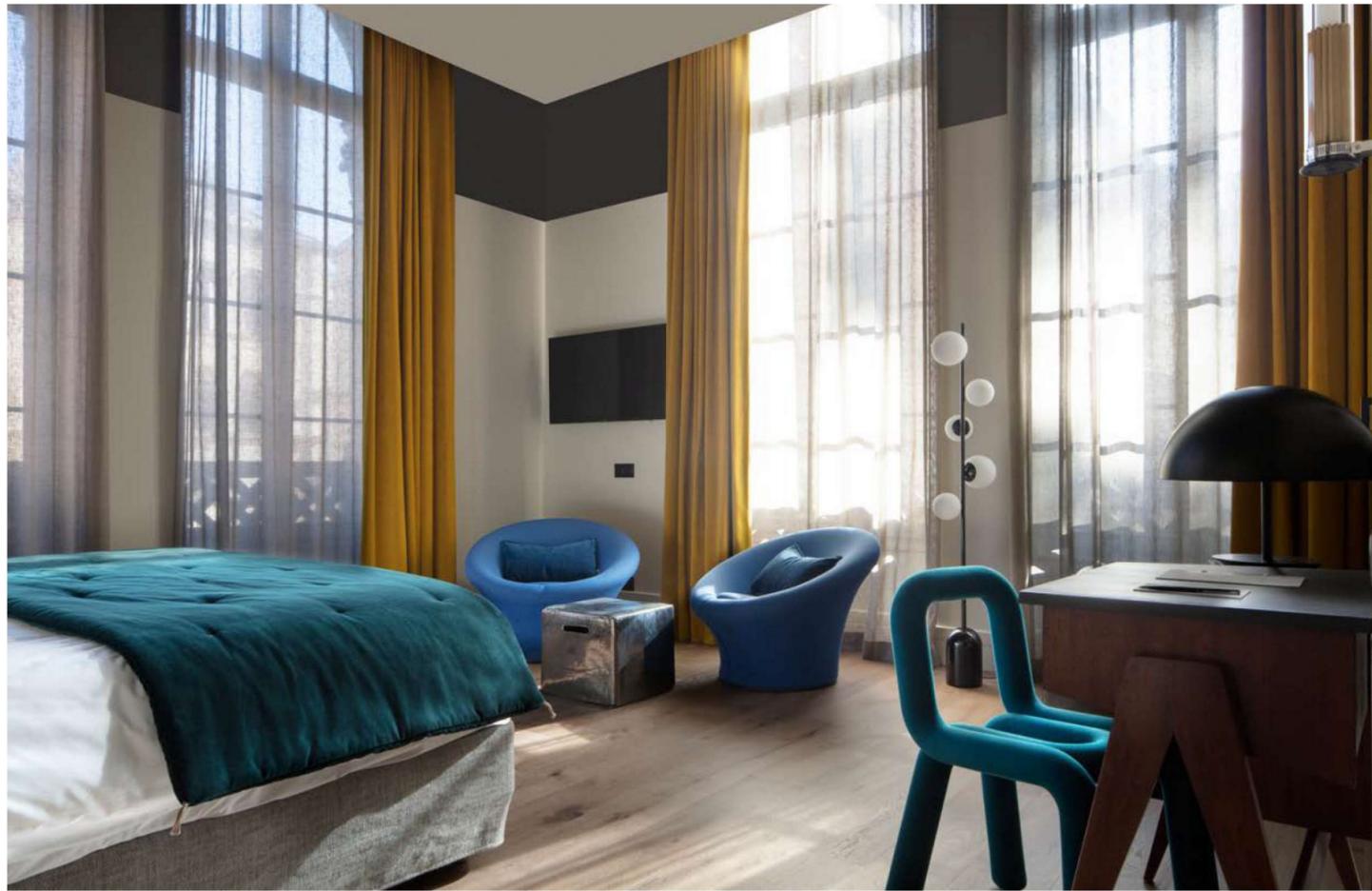


Arthur Laeuffer, le propriétaire

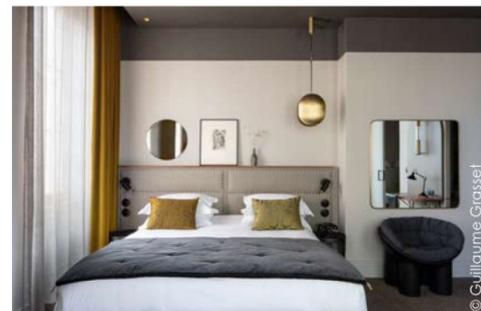


À *Lyon*, ce nouvel hôtel coche toutes les cases : du cachet, un restaurant bistrannique et un management proche... de la *maison de famille*.

Par Annie Cruzet



Restaurant l'Artichaut



« Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat... » Cette phrase sibylline, qui vous donne la clé du Mystère de la Chambre Jaune, un grand classique du polar (Gaston Leroux), me trotte dans la tête quand je quitte l'Hôtel de l'Abbaye ! À Lyon, dans le quartier très BCBG (bon chic bon genre) d'Ainay, cet établissement de 21 chambres seulement, s'est installé en effet dans l'ancien presbytère de la basilique Saint-Martin d'Ainay, pur joyau de l'art roman, mais maintes fois remanié depuis le XII^e siècle. D'ailleurs, ses meilleures chambres, les chambres d'angle aux premier et deuxième étages, dites « chambres Signature » offrent un tête-à-tête réellement magique avec cette abbaye, qui fut l'une des plus puissantes du royaume de France.

Annécien d'origine, élevé dans « une réserve d'Indiens » (n'exagérons rien, il s'agit d'Annecy-le-Vieux en Haute-Savoie), Arthur Laeuffer, trente-deux ans au dernier confinement, en est l'heureux propriétaire. Sur un coup de foudre, il a acheté aux enchères ce bâtiment du XIX^e siècle, aux allures de palais florentin, devenu un temps une école publique. Neuf mois de travaux et deux millions d'euros d'investissement plus tard, il en a fait un hôtel-



boutique, charmant, charmeur. Fait rarissime dans le monde de l'hôtellerie-restauration : notre homme réside sur place « sous les toits » et s'est investi plus que de raison dans l'aménagement de « son » hôtel. Au point d'installer le bureau de son grand père à l'accueil et des portraits de famille, rétro au possible, dans l'escalier qui mène aux chambres. Mais pas jusqu'à refuser l'intervention de deux designers touche-à-tout, Pierre-Emmanuel Martin et Stéphane Garotin (la Maison Hand à Lyon). Le résultat est là : on a envie de faire de cet hôtel son pied-à-terre à Lyon, parce qu'on s'y sent comme dans un cocon. D'abord, il est si proche de tout, de la place Bellecour et du Vieux-Lyon Renaissance. Et en même temps, le lieu, qui a adopté pour couleurs de base le kaki, l'ocre, la brique, est calme, apaisant. Sa déco offre un mix-match réussi entre pièces chinées (y compris aux Puces du Canal de Lyon-Villeurbanne) et pièces de créateurs, fauteuil Mushroom de Pierre Paulin et bénitier reconverti en lave-main. S'y ajoute un restaurant bistrannique, l'Artichaut, où ce légume peut tenir compagnie à un homard breton dans une raviolle. ●